3e année — Ottawa et Hull, 31 Octobre 1883 — No. 258

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an.....1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0,10
Autres insertions, par ligne, tous les 0,0
" 3 fois par semaine 0,0
" " 2 0,0
" " 1 " 0,0
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens DE l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau —fondateur de Milwaukee,— Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa,—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, —Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 *RUE RIDEAU ET* 75 *RUE WILLIAM*

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc, etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

—DE—

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1883 1an

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
10 Nov 1882 1a

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1883 1a

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
VOIE COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct, 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
4.55 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8,35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Cassetman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 oct. 1883. 1an.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.
Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

LA FIN D'UNE VENDETTA.

Nos lecteurs connaissent la nature de la vengeance corse, de ces inimitiés qui se lèguent de père en fils, de famille en famille pendant plusieurs siècles. La religion catholique et l'amour fraternel ont seuls pu quelquefois les faire disparaître.

La puissance n'est ni dans l'éloquence, ni dans l'autorité; la puissance est dans l'amour. Le récit suivant en fait foi :

Les cloches sonnent à joyeuses volées de la tour de *monte d'Elmo* De toutes parts le peuple afflue vers l'Eglise pour célébrer la fête de Pâques. Déjà la grand'messe commence : l'orgue résonne sous la voûte, les cantiques et l'encens montent vers Dieu. Soudain un cri strident trouble l'office.

Sur la place de l'Eglise on entend un tumulte épouvantable. La vieille inimitié des Grimaldi et les Vincenti vient d'éclater avec fureur.

Les Grimaldi se précipitent avec frénésie sur Orso Paolo Vincenti : celui-ci armé d'un pistolet fait feu sur Antonio, le fils aîné de Ruggiero Grimaldi, qui tombe sans vie. La messe est interrompue. On court aux armes, les deux partis s'attaquent avec fureur. Quelques-uns prennent la fuite, d'autres les poursuivent ; les balles sifflent, les épées se croisent.

Orso a pris la fuite, avec la rapidité du cerf pour atteindre la forêt ; mais déjà les chemins sont cernés pour lui couper la retraite. Hélas ! où fuir ? où se cacher ? Près de la colline se trouve une maison ; il va s'y chercher un refuge.

Malheur ! c'est la maison de Ruggiero, de son ennemi. Néanmoins Orso la porte et parcourt toutes les chambres ; tous les habitants sont au village, il se trouve seigneur et maître du lieu. Il y a des fusils, du plomb, de la poudre. La cave lui fournira des vivres. Vite il ferme toutes les issues décidé à se défendre longtemps.

Ruggiero le poursuit avec ses compagnons ; mais nul n'ose s'approcher du lieu où les attendent les balles d'Orso. Grimaldi rugit de fureur en voyant son mortel ennemi refugié dans sa propre demeure. Son courroux touche à la frénésie quand on lui apporte le corps de son fils. Il va chercher dans le foyer d'une maison voisine un tison embrasé, et, dans sa vengeance aveugle, il le lance sur le toit de sa demeure. Il contemple avec une joie féroce les progrès de la flamme ; bientôt le toit est embrasé et les poutres craquent.

Tout à coup la femme de Ruggiero se précipite avec désespoir vers sa demeure :

"Insensé, cria-t-elle affolée, veux-tu perdre tes deux enfants à la fois ! Francesco dort à la maison."

"Malheur ! Francesco, désormais notre unique enfant, va périr dans les flammes, s'écrie Ruggiero. Il lui semble que la toiture et les poutres embrasées tombent sur lui-même. Sa tête s'égare, tout est perdu !

De son côté Orso pense aussi que tout est perdu pour lui ; il parcourt la maison pour chercher une issue où il pourra s'échapper, ou une voûte qui le protégera contre la fumée, quand tout à coup, en traversant une chambre, il aperçoit un enfant assis sur son lit. C'est le fils de son ennemi, qui gémit et pleure, en tendant vers lui ses petites mains.

Le premier mouvement d'Orso est pour la vengeance ; il va percer de san poignard l'enfant de l'ennemi cruel qui a allumé ce brasier pour le faire mourir dans les flammes. Mais les yeux de l'enfant cherchent avec tant de confiance du secours qu'il désarme son courroux.

Il le prend dans les bras, et cherche à sauver cette jeune vie ; son courage et son espérance se raffermissent ; il considère comme un devoir sacré de sauver même l'enfant de son ennemi. Portant son précieux fardeau à travers les flammes et la fumée. il se précipite au dehors : à peine est-il sorti que la maison s'écroule derrière lui. Mais devant lui, sur la place, un nouveau combat s'est engagé. Les partisans d'Orso, les Vincenti ont fait sonner du cor. Ils accourent pour le délivrer et se heurtent contre les Grimaldi. Une attaque furieuse vient de commencer, semant de nouveau la mort.

Tout à coup la femme de Ruggiero pousse des cris de joie ; les regards maternels sont perçants, et elle a vu Orso avec son fils dans les bras ! Elle se précipite sur ces deux êtres légèrement atteints par les flammes. Elle serre dans les bras celui qui est à la fois le meurtrier et le sauveur de ses enfants. Ruggiero la suit en sanglotant puis il se prosterne aux pieds d'Orso.

Le père, la mère, l'enfant et le sauveur s'embrassent tendrement.

Spectacle étrange ! Tous ces hommes aux visages brunis qui les environneut, ont des larmes dans les yeux ; puis ils poussent des acclamations enthousiastes.

"Evviva Orso Paolo !"

On célèbre avec éclat la fête de la réconciliation. Toutes les maisons sont ornées de branches d'oliviers. Les Vincenti et les Grimaldi, d'ennemis deviennent amis.

La preuve partout—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880.

Hop Bitters Co—Messieurs — Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consomption scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.

LEROY BREWER.